

Résumé de l'évaluation de base du programme petits:pas en Suisse alémanique

Le programme

petits:pas est un programme simple et accessible aux enfants âgés de 1,5 à 4 ans, issus de familles socialement défavorisées. Il a vu le jour aux Pays-Bas sous le nom d'Opstapje, et est également réalisé en Allemagne sous une forme équivalente. L'association a:primo a adapté le programme à la Suisse et le propose aujourd'hui aux villes et communes sous le nom de petits:pas.

Les objectifs principaux du programme sont le soutien préventif au développement de l'enfant, l'amélioration des compétences parentales, ainsi qu'une meilleure intégration des familles au sein de la société. Le concept global du programme se concentre sur l'utilisation et l'enrichissement des compétences et ressources existantes, ainsi que le renforcement de la responsabilité des parents.

Un objectif capital est également de faciliter l'accès aux offres existantes pour les enfants et les parents (services conseils, groupes de jeux, gardes d'enfants, centres familiaux).

Le programme petits:pas combine le fait d'aller vers les familles sous la forme de visites à domicile, avec le fait d'accueillir sous la forme de rencontres de groupes pour les mères et/ou les pères et leurs enfants. Au cours des visites à domicile, le développement individuel de l'enfant ainsi que l'amélioration de l'interaction parents-enfants et le renforcement des compétences éducatives des parents sont prioritaires. Les rencontres de groupes permettent la transmission de connaissances sur l'éducation et le développement de l'enfant, ainsi que d'améliorer l'intégration de la famille dans la société.

Les visites à domicile sont effectuées par des aides volontaires, également mères, issues du groupe cible. La coordinatrice, une spécialiste de l'éducation, du travail social et/ou de la pédagogie, assure la formation professionnelle et l'encadrement des intervenantes. Leurs tâches englobent en outre l'adhésion des familles, l'organisation des rencontres

de groupes, la mise en réseau avec d'autres institutions sociales locales et les relations publiques.

L'évaluation de base de petits:pas

L'évaluation des effets du programme petits:pas en Suisse alémanique a été réalisée par l'institut Marie Meierhofer pour l'enfant à Zurich, sur la demande de l'association a:primo.

Les informations générales relatives aux enfants et aux parents ainsi que les informations relatives au déroulement du programme, ont été saisies par les collaboratrices de petits:pas. L'évolution et les progrès des enfants ont été mesurés au début et à la fin du programme grâce à un test, mené par les évaluatrices.

À la fin du programme, les collaboratrices tout comme les parents des enfants, ont rempli le questionnaire qui ciblait les changements survenus au cours du programme. Des interviews de groupe ont également été réalisées par les collaboratrices de petits:pas.



Un rapport détaillé de tous les résultats de l'évaluation est réalisé sur la base des comptes rendus de chaque site, ainsi que sur la base du compte rendu final. Le rapport global (en allemand) est disponible sur www.a-primo.ch.

Résultats

Qualité de la réalisation du programme

En tout, 129 familles et 135 enfants ont suivi le programme complet petits:pas entre 2008 et 2011 sur 8 sites différents en Suisse alémanique. Cela représente 92% des familles qui ont décidé de prendre part au programme, et signifie que le nombre des interruptions du programme est très faible.

Le groupe cible de familles socialement défavorisées a été touché: dans 86% des familles, la mère au moins présente un passé migratoire, la plupart des familles ont un niveau de formation faible, et leurs ressources financières sont modestes.

Les visites à domicile ont pu être menées régulièrement et conformément au programme chez la majorité des familles. La réalisation de cette partie centrale du programme a été évaluée positivement, à la fois par les collaboratrices et les parents. Enfants et mères ont montré intérêt et motivation, ce qui a permis de réaliser les activités prévues dans de bonnes conditions.

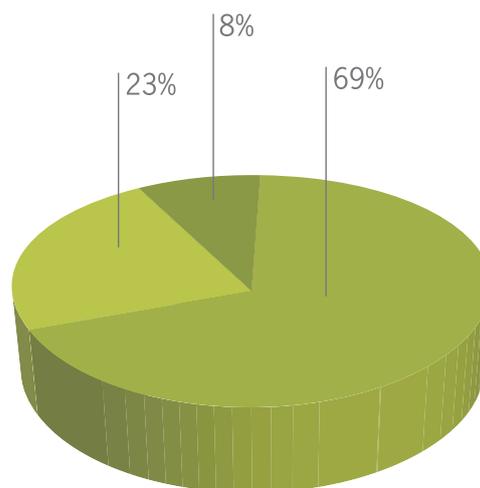
La participation aux rencontres de groupe est variable selon les sites (33% à 81%). Les parents qui ont participé à ces rencontres les ont évaluées positivement, autant sur la forme que sur le contenu. Eu égard aux différentes tâches quotidiennes leur incombant, une partie des familles s'est sentie surchargée par le fait de se rendre à ces rencontres. Globalement, la réalisation du programme a cependant bien réussi en Suisse alémanique.

Effets sur les enfants

Au cours des deux phases de tests sur les effets du programme, la majorité des enfants a atteint des résultats de moyens à bons dans les différents domaines de développement. La comparaison entre les résultats des deux phases de tests indique une amélioration significative des capacités

motrices (corporelles et fines), linguistiques et émotionnelles.

Comme illustré ci-contre : si l'on prend en compte l'évolution de chaque enfant dans tous les domaines de développement, on voit que 69% des enfants du projet (n = 88) présentent une bonne évolution, 23% des enfants (n = 30) une évolution moyenne, et 8% des enfants (n = 10) une évolution insuffisante.



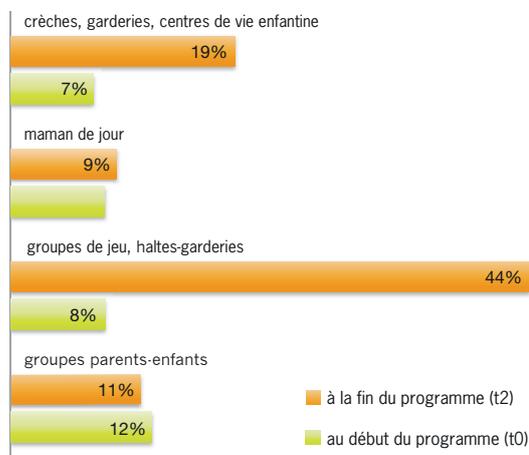
- bon développement
- développement moyen
- développement insuffisant

Au début du programme, la plupart des enfants sont essentiellement gardés à la maison par la mère et/ou une autre personne de référence. À la fin du programme, le nombre d'enfants à fréquenter une garderie a plus que doublé. Le nombre d'enfants du projet qui prennent aujourd'hui régulièrement part à un groupe de jeux, a pratiquement été multiplié par 6.



Effets sur l'interaction parents-enfants

Les résultats de l'évaluation de base montrent qu'à la fin du programme, les parents passent plus de temps avec leur enfant. Ils s'emploient à effectuer des activités adaptées à l'âge de leur enfant. Des activités telles que la lecture de livres et le récit d'histoires ont pris une plus grande importance. Les visites des places de jeux et les promenades sont pour beaucoup devenues des démarches régulières et familières.



À la fin du programme, les parents disposent de meilleures compétences éducatives, ce qui

influence positivement la relation avec leurs enfants. Au cours du programme, quelques pères ont appris à interagir de manière ludique avec leurs enfants, et passent plus de temps avec eux qu'au début du programme. Selon l'estimation des collaboratrices, les échanges quotidiens entre parents et enfants se sont améliorés jusqu'en fin de programme.

Effet au niveau familial

De manière générale, les familles ayant participé au programme ont de meilleures relations sociales. Les mères, en tant que personnes de référence principales de l'enfant, ont plus de contacts sociaux en dehors de la famille. Les parents au passé migratoire ont pu améliorer de manière objective leurs compétences linguistiques en allemand.

Les collaboratrices du projet ont pu dispenser de l'aide, et diriger les pères ou mères rencontrant des difficultés psychosociales majeures vers d'autres prises en charge. Pour une petite partie des familles, les difficultés ont pu être détectées au cours de l'accompagnement et des mesures adéquates initiées. En considérant le groupe entier, le nombre de familles portant un lourd fardeau a pu être réduit.



Bilan de l'évaluation de base de petits:pas

L'accompagnement scientifique du programme petits:pas en Suisse alémanique a montré que le programme représente une offre adéquate pour les familles socialement défavorisées.

Il est clairement démontré que l'évolution cognitive, motrice, émotionnelle et sociale de la majorité des enfants du projet est encouragée par le programme petits:pas. En outre, les enfants ont plus de contacts avec des enfants du même âge.

Le programme contribue également au développement des compétences parentales. Les parents s'occupent plus fréquemment et de manière plus consciente de leurs enfants. Grâce à leur participation au programme, les parents ont réussi à

construire un réseau social soutenant. Ceci entraîne dans la plupart des familles une diminution du sentiment de surcharge.

Pour les familles dont les enfants ont besoin d'un soutien spécifique, l'accès aux offres correspondantes ou leur utilisation, est rendu possible par les collaboratrices du programme jusqu'à la fin de ce dernier.

Le programme apporte ainsi également sa contribution au décèlement précoce d'éventuels troubles du développement chez l'enfant, ainsi que d'éventuelles difficultés majeures vécues au sein de la famille, comme par exemple la violence.



a:primo
Jägerstrasse 2
8406 Winterthur
www.a-primo.ch



Dr. phil. Maria Teresa Diez Grieser
Dr. phil. Heidi Simoni
Marie Meierhofer Institut für das Kind Zürich
Schulhausstrasse 64
8002 Zürich
www.mmi.ch